Souvenirs de jeunesse

suffisamment d'animation : bars, cinémas, restaurants. C'est une ville touristique avec en particulier sa cathédrale et son beffroi.

J'ai suivi le cycle complet de cette école, l'année préparatoire et les 3 années d'études. En outre, j'ai redoublé la première année, globalement j'y ai donc passé 5 ans.

La distance entre notre domicile et l'école est approximativement de 30 kilomètres. En voiture, la route est accidentée et à cette époque nécessitait le passage des barrières douanières, française et belge. En train, le trajet n'est pas direct et pas très pratique. Mes parents ont donc décidé de me louer une chambre chez l'habitant. Les deux



Illustration 66: Logo de : Haute École Louvain en Hainaut

premières années boulevard des Déportés (près de la gare) chez les de Hollain, famille noble et prétentieuse. Le père était veuf et vivait avec sa sœur non mariée et son fils Gérard. Le père ne travaillait pas et vivait de ses rentes. Gérard, un peu plus âgé que moi, avait terminé ses études et était au chômage sans que cette situation soit clairement explicitée. Il animait un groupe nommé « Le pain de l'amitié » composé de jeunes gens qui approchaient tout doucement de la trentaine. Les femmes n'étaient pas très belles et recherchaient patiemment un mari. Il était fils unique, enfant gâté qui avait tous les droits. Accompagné de l'un de ses amis, ils entraient dans ma chambre précipitamment sans frapper. Il était le roi et tout lui était permis ! Il a donc fallu que je remette les pendules à l'heure pour faire respecter mon intimité. Leur habitation était constituée de deux maisons mitoyennes qui avaient été mises en communication par l'adjonction d'une porte intérieure. La maison de gauche était celle du père, celle de droite de la sœur. C'était cette dernière qui était réservée aux étudiants. Quatre chambres étaient ouvertes à la location. Le père s'occupait des petits travaux et du jardinage, la sœur s'occupait de la cuisine et du ménage. Les petits déjeuners étaient pris de manière autonome avec les moyens du bord. Les dîners (soupers en Belgique) étaient pris autour d'une grande table où se mêlaient famille et étudiants. Gérard, fidèle à ses attributions, jouait le rôle du maître de maison. Ce choix fait par ma mère l'avait rassurée en regard de leur noblesse mais ne me convenait pas vraiment. Successivement, j'ai occupé trois chambres différentes, celles sur le boulevard étaient bruyantes et j'en ai souffert. La première, sur le boulevard avec un magnifique bow-window, au premier étage, était considérée par ses propriétaires comme la plus belle. Elle était équipée d'un vieux lit rustique, d'une armoire et d'une table de travail. En décoration deux niches en bois étaient accrochées au mur. La première était habitée par une statue de St Joseph et la seconde par la Verge Marie. A la vue de ces 🗶 horreurs, je les avais enfouies au fond de l'armoire. En signe de revendication, j'avais entreposé à la place d'une des deux statues une bouteille de whisky! La seconde, sur le boulevard également, au second étage, je ne m'en souviens pas vraiment car je l'ai occupée peu de temps. La troisième, sur le jardin était plus simple et plus calme et je m'y sentais beaucoup mieux. Une semaine sur deux, j'étais autorisé à utiliser la voiture familiale, une Peugeot 404. Mon père comme ma mère n'en n'avait que peu d'usage puisqu'ils avaient chacun sa voiture de fonction. Après la classe préparatoire, au mois de septembre, l'entrée en classe de première année sanctionnée était baptême. En référence à Wikipédia par un (https://fr.wikipedia.org/wiki/Bapt%C3%AAme (folklore %C3%A9tudiant)), « le baptême est à distinguer du simple bizutage, par sa forte connotation folklorique ». Des souvenirs

que j'en ai, le bizut se déguise avec des vêtements les plus ridicules possibles, il est ensuite peint par les baptisés. Quand l'ensemble de la promotion est prête un défilé dans la ville commence. Il est scandé par des injonctions prononcées par les baptisés du style :